

ROBIN Louis Georges

Etat-Civil :

Né le 25 septembre 1899 à Vicq sur Gartempe au bourg.

Parents : **Louis ROBIN**, cultivateur et **Marie MAILLÉ**.

Au recensement de 1911, sans profession, habite chez ses parents à la Brideraie.

Marié avec **Marie Renée GUILLOTEAU** le 2 février 1924 à Vicq sur Gartempe.

Décédé le 24 février 1980 à Châtellerault.

Fratric :

Registre Matricule :

Louis Georges ROBIN est de la classe 1919 et porte le matricule 735 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe.

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé au 77^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 21 avril 1918.

Arrivé au corps et soldat de 2^{ème} classe le dit jour.

Renvoyé dans ses foyers le 25 mars 1921 en attendant son passage dans la réserve de l'armée active qui aura lieu le 15 avril 1921.

Passé dans la réserve de l'armée active le 15 avril 1921.

Rappelé à l'activité le 3 mai 1921 par application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905.

Arrivé au corps le 5 mai 1921.

Passé au 156^{ème} Régiment d'Infanterie le 8 mai 1921.

Renvoyé dans ses foyers le 2 juillet 1921.

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 21 avril 1918 au 12 octobre 1918

Aux armées : Du 13 octobre 1918 au 23 octobre 1918

Occupation des Pays Rhénans : Du 10 mai 1921 au 39 juin 1921

Extrait de l'historique du 77^{ème} Régiment d'Infanterie

Le 13 et 14 octobre 1918 passent sans nouvelle attaque de notre part. En revanche fusiliers et mitrailleurs interdisent à l'adversaire l'accès de la position.

Le 15 octobre enfin, les américains relèvent le 77^{ème}.

Au cours de cette période très pénible, malgré ses efforts, n'a obtenu qu'un demi-succès, en raison des difficultés du terrain accidenté, très favorable à la défense, du nombre de mitrailleuses habilement dissimulées dans des trous organisés, de l'insuffisance des préparations de l'artillerie, et de la difficulté des liaisons. Il a subi des pertes sévères tant en hommes qu'en officiers. Le régiment va se reformer au bivouac au nord de Lempire.

Le 10 novembre, le 77^{ème} est alerté. Dans une marche de nuit, il se porte vers le nord dans la direction de Nancy.

Soudain, on apprend la demande d'armistice faite par les Allemands. C'est un coup de théâtre auquel on a peine à croire malgré nos retentissants succès dans le nord de la France.

Tandis que tout le pays manifeste sa joie avec exubérance, l'annonce de la grande nouvelle est accueillie avec un plaisir évident, mais sans manifestations bruyantes de la part de nos soldats.



Ils se préparent à entrer triomphalement en Lorraine, dédommagés de 4 années de fatigues, de souffrance, de dangers, de privations par l'accueil enthousiaste qu'ils y recevront.

Le 17 novembre, c'est l'entrée solennelle sur la terre promise, Morhange, où la réception est extrêmement chaleureusement.

Louis Georges Robin a dû vivre ces instants.